

Evry a sa cathédrale

Autor(en): **Garnier, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 74

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Evry

a sa cathédrale

Le 11 avril dernier était célébrée la première messe en la Cathédrale de la Résurrection, à Evry. Expression de l'architecture contemporaine et première cathédrale française construite au XX^{ème} siècle, elle est l'œuvre du Tessinois Mario Botta.

PAR
SANDRINE GARNIER

PHOTOS : BRUNO DELAMAIN

EVRY EST UNE VILLE NOUVELLE, grandie dans les années soixante, à moins de 30 km au sud de Paris. Sortie des champs au cœur de l'Essonne, département en pleine croissance économique, et qui compte plus d'un million d'habitants, Evry est une capitale régionale. Dans ce cadre résolument moderne, la cathédrale crée un lien avec le passé, elle "remplit le vide de la mémoire propre à la ville contemporaine", selon Mario Botta. Elle a également su générer, avant même son édification, des sentiments humains et religieux qui semblent avoir déserté la vie moderne. Un immense élan de générosité a permis sa construction. Le bâtiment a coûté 60 millions de francs, dont 35 ont été fournis par des dons.

Simple cylindre taillé de biais, la cathédrale s'intègre dans l'architecture environnante. Sa forme est celle des plus anciens édifices humains. Le cercle est le signe de l'alliance que fait Dieu, par son Fils, avec l'homme, par

le sacrement du baptême. L'édifice en briques roses de Toulouse est un volume sans façade principale, dont l'entrée se fait par deux portes. Le sommet circulaire de la cathédrale est planté de 24 arbres, signes des saisons et des heures.

La cathédrale comporte en réalité trois espaces: le lieu de culte proprement dit; le Centre national d'Art Sacré; elle abrite également des locaux de la paroisse et du diocèse. Le souci est d'intégrer le bâtiment à la ville et au monde extérieur, non seulement par son aspect, mais par ses fonctions.

Un intérieur modulable

Le cylindre intérieur a 29 mètres de diamètre. Les galeries nichées dans la paroi permettent de moduler l'espace et d'accueillir une assemblée plus ou moins nombreuse. 800 fidèles peuvent prendre place dans la nef principale, 1200 à 1300 si l'on utilise ces galeries. Le jour pénètre en abon-

dance par le plafond, muni de deux verrières en arc. Les autres sources de lumière restent discrètes, les vitraux sont traités en parois colorées et translucides.

Le peintre et sculpteur français Gérard Garouste a réalisé une croix, un tabernacle, et une Vierge. Un Christ de taille humaine, en provenance du Mozambique, domine l'autel. On trouve encore une statue de Saint-Corbinien, qui vivait à Saint-Germain-lès-Arpajon vers 730. Corbinien fut envoyé en Bavière par le Pape Grégoire II, pour évangéliser les populations. Sa statue veille aujourd'hui devant l'aéroport de Munich.

Certains ont cru trouver à Evry des relents de franc-maçonnerie. Or, il faut rappeler que la tour, la colonne comme le triangle ont été utilisés à l'origine en Egypte, en Grèce ancienne et dans l'Empire romain, ainsi qu'en Irlande et en Europe du Nord. Ils ont été ensuite repris par les chrétiens (le triangle évoque la trinité et la colonne symbolise l'arbre de vie), puis utilisés, bien plus tard, par les francs-maçons.

La Cathédrale de la Résurrection ouvrira définitivement ses portes au public à la mi-mai, et sera le lieu d'un grand rassemblement chrétien à Pâques 1996. Tout le monde pourra la visiter dans la journée avant qu'elle devienne le point focal des liturgies du soir.

